



© Arno Murith

Après déblaiement Xavier peut passer tout équipé.



JEAN-PIERRE STÉFANO
Responsable de rubrique

Avec le Goul de la Tannerie situé tout près, le Grand Goul (aussi nommé Goul du Pont en raison de sa localisation sous un pont SNCF) est devenu une des grandes classiques du sud-est de la France. Pourtant il n'en a pas toujours été ainsi. Après une première désobstruction de l'entrée en 1956, les pionniers du groupe spéléo de Bourg Saint Andéol progressent d'une trentaine de mètres dans la source. En 1972, Claude Touloumdjian atteint -85 m dans le puits. En 1981, Francis Le Guen pousse le terminus à -97 m puis les Suisses du GLPS à -115 m l'année suivante. En 1985, l'Allemand Joseph Schneider creuse l'écart avec une plongée exceptionnelle pour l'époque à -135 m. Ensuite la source tombe un peu dans l'oubli, d'autant qu'un énorme éboulis bloque l'entrée et décourage toutes les tentatives.

SISYPHE ARDÉCHOIS : CHANTIERS PROS AU GRAND GOUL DE BOURG SAINT ANDÉOL



**2002 : DES MOYENS À LA
HAUTEUR DES AMBITIONS**

PAR XAVIER MENISCUS

En 2002, une bande de copains, plongeurs spéléos formant l'Association des fils d'Ariane, ceux-là mêmes qui créeront la CRPS RABA, se mettent en tête une idée sympathique : désobstruer le Grand Goul. Cela faisait 17 ans qu'aucun plongeur n'avait pu passer l'étréouire d'entrée à -12 m, au fond de la vasque. Elle était bouchée par plusieurs m³ de galets. Quelques équipes avaient tenté la désobstruction, sans y parvenir. Seuls des moyens professionnels pouvaient réussir. Enfant du pays récemment converti à la plongée souterraine et scaphandrier de métier je disposais, dans la société de travaux sous-marins O'CAN qui m'emploie, de tous les moyens nécessaires pour entreprendre cette aventure et permettre à la communauté des plongeurs de découvrir de l'intérieur cette magnifique cavité.

Par mon enthousiasme, je fédérais l'équipe autour de moi. Avec nos fonds propres, de la volonté, et un coup de main d'O'CAN nous avons décidé d'attaquer le chantier de la désobstruction lors du pont du 8 mai 2002, avec l'accord de la mairie de Bourg Saint An-

déol. Nous disposions d'une grosse suceuse à air de diamètre 150 mm, une machine de guerre capable d'avaler une main si l'on n'y fait pas attention, la seule capable d'aspirer les galets présents au fond. Nous nous sommes cotisés pour louer un gros compresseur de chantier et payer son carburant. C'est mon compresseur de plongée personnel qui remplissait les bouteilles connectées à un rudimentaire petit narguilé, avec communication pour plus de sécurité.

Avec Laurent Ylla, Gaby Hude, Laurent Guillaume, Stéphane Roussel, Alain Tesconi et David Bianzani, en une journée de travail, l'ouverture fut réalisée. La journée suivante a servi à stabiliser l'étréouire, rendre le passage confortable et durable. Un total de 15 m³ de cailloux a été évacué et 20 m³ d'embrochements déplacés dans la trémie pour ouvrir et sécuriser le passage. Une fois la suceuse évacuée et rangée dans le camion, je réalisai ma première d'une longue série de plongées dans le Goul du Pont. Le fil guide était toujours en place, une cablette verte. J'ai fait une reconnaissance jusqu'à -70 m, frustré de ne pas pouvoir aller plus loin. Cette frustration je la comblerai par le travail que nous réaliserons tout au long des années qui suivront.

Depuis ce jour du 10 mai 2002, un nombre incalculable de plongées ont été réalisées en ces lieux :



Laurent Ylla en casque KMB28.

© Mireille Caillat

stages de formation, explorations ou simples visites. Le Grand Goul est devenu l'une des cavités les plus pratiquées en France, grâce à notre contribution. Quelques semaines plus tard David Bianzani, Laurent Ylla et moi créons la CRPS RABA. Les explorations débutèrent dans la foulée au sein de la commission. Pendant l'été, je dépassais enfin le précédent terminus de J. Schneider en 1985, le portant à -140 m. La progression de l'exploration du Goul du Pont dépendait de l'évolution des techniques de plongées modernes, depuis mes premières explorations en circuit ouvert avec un tri 20 litres et à la palme, jusqu'à l'utilisation du double recycleur, de propulseurs et une cloche de décompression. En 2014, lors d'un projet national porté par la CNPS, j'ai poussé le terminus à -192 m dans un laminoir trop étroit pour poursuivre avec mon équipement actuel, à la cote de 578 m. La transformation de mon matériel est en cours pour tenter la suite en 2017.

2016 : UN CHANTIER À RENOUVELER

Nous décidons chaque année, au sein de la commission régionale RABA, d'entretenir l'ouverture, pour permettre au plus grand nombre de pouvoir y plonger en toute sécurité. Tous les présidents qui se sont succédé à la CRPS ont reconduit ces chantiers où les galets crachés par les crues qui redescendent inexorablement sont retirés à la main et avec des seaux. Suite au classement des Gouls en site d'activité de loisir et de plein air (PDESI*) nous recevons aussi une aide financière du conseil départemental de l'Ardèche. Nous voici fin 2015, il est temps de refaire de la place. Claude Bénistand, à l'époque président de la commission RABA, me sollicite pour un nouveau chantier en février 2016, avec les mêmes moyens de pompage qu'en 2002. À ma demande, O'CAN met à disposition gratuitement pour la CRPS la grosse suceuse pneumatique ainsi que des moyens professionnels avec narguilé et casque de plongée, un ensemble complet à poste dans un camion, loué normalement 2500 euros la journée. En effet, avec un tel matériel d'aspiration, capable d'avalir une main, les communications



L'étroiture d'entrée vue de l'intérieur.

© Arno Murith

avec le plongeur qui travaille au fond avec ce monstre sont indispensables. Je m'occupe de négocier avec LOXAM une remise substantielle sur la location du compresseur de chantier car cette fois la CRPS RABA dispose d'un petit budget pour financer l'opération. Le lendemain matin, le samedi 27 février 2016, tout est en place et les plongeurs de la CRPS commencent à arriver. Claude réunit les 27 participants pour répartir le travail. Les travaux subaquatiques dans le Grand Goul sont sous ma responsabilité, une autre équipe ira à la Tannerie avec des moyens plus conventionnels, mais pour un travail tout aussi important. Au regard de la dangerosité de l'engin, je prends les sécurités qui s'imposent en m'entourant de plongeurs costauds, capables de manipuler la suceuse que j'ai lestée de plus de 100 kg de plomb pour son bon fonctionnement. Laurent Ylla, le seul à l'avoir déjà utilisée en 2002, ira mettre en place l'aspiration au-dessus de l'étroiture, à l'aide d'un parachute de levage. Sylvie Jal filme sa

descente en se tenant prudemment à l'écart de l'aspiration. Lorsque je mets en route le compresseur pour envoyer l'air dans la suceuse, Laurent ouvre doucement la vanne mais nous ne pouvons empêcher le rejet de fouetter en surface. Nous sommes obligés de le sécuriser. C'est parti ! Les galets remontent et sont éjectés dans le lit de la rivière. Je reste en surface au poste de plongée, pour m'occuper de la gestion stressante du chantier. On appelle ce poste dans le métier, le chef des opérations hyperbares, je suis le seul de l'équipe à connaître ces moyens professionnels. Sept opérateurs se succéderont à la suceuse lors des deux jours de chantier. À chaque fin de journée je plonge à mon tour pour stabiliser le terrain et organiser la suite du pompage. Nous descendons au fur et à mesure la suceuse dans le fond de l'étroiture pour lui donner à manger. Le passage s'agrandit inexorablement. Le sourire des apprentis scaphandriers à chaque sortie de leur plongée de travail sera ma meilleure récompense. Nous aurons lors de ce week-end la visite amicale du maire de Bourg Saint Andéol ainsi que plusieurs articles dans les journaux locaux dans la semaine. En fin d'après-midi il faut encore ranger tout le matériel et replier les tuyaux dans la remorque de chantier puis rapporter le tout chez O'CAN. Plus de 10 m³ de cailloux ont été évacués des deux Gouls lors de cette action. Nos remerciements vont aux partenaires techniques O'CAN et LOXAM, à la ville de Bourg Saint Andéol, au conseil départemental de l'Ardèche et bien sûr à la fédération. ■

Xavier s'est vu remettre en janvier 2016 la médaille d'honneur de la ville de Bourg Saint Andéol.

(*) PDESI : Plan départemental espaces, sites et itinéraires de pleine nature.



Les participants 2016.

© Mireille Caillat